

## L'œcuménisme pas à pas

En cherchant comment parler d'œcuménisme à ses catéchumènes, l'abbé Thierry Schelling s'est dit que Genève, avec son patrimoine historique et religieux, serait un bon exemple en la matière. Il a donc organisé, mi-mars, une promenade guidée pour découvrir l'histoire de la Grande Eglise au travers des édifices religieux qui jalonnent la ville.



Une pause méritée contre un pan ensoleillé de la cathédrale Saint-Pierre.



Cathédrale Saint-Pierre.



Lors de la balade, les conversations vont bon train.



Encore quelques mètres et les coupoles dorées de l'église russe apparaîtront déjà en contre-haut de la rue.



Les coupoles caractéristiques de la cathédrale de l'Exaltation-de-la-Sainte-Croix.



Dans l'enceinte de l'église orthodoxe russe.

### TEXTE ET PHOTOS PAR MYRIAM BETTENS

« Je viens profiter des connaissances de Thierry [ndlr. Schelling]. Il est d'ailleurs bien trop modeste », glisse Joëlle avec un sourire. Elle-même guide pour l'antenne romande de l'association *Eglises + Tourisme Suisse*, elle est venue participer à la promenade guidée que propose régulièrement l'abbé Thierry Schelling à ses catéchumènes. Dans le cadre du parcours de catéchuménat, le responsable de la paroisse Saint-Joseph invite ses aspirants au baptême à expérimenter l'œcuménisme au travers d'édifices du patrimoine religieux genevois, témoins d'une longue histoire en la matière. Enzo, lui, y assiste pour la seconde fois. « Pour me rafraîchir la mémoire », plaide-t-il, avec un haussement d'épaule, lorsque l'abbé le lui fait remarquer.

« Lors de la promenade, faites connaissance, discutez, échangez... Car "faire Eglise", c'est aussi cela », enjoint-il à la dizaine de participants réunis autour du bénitier de l'entrée de la paroisse Saint-Joseph des Eaux-Vives. Symboliquement, six d'entre eux passeront bientôt de cet « espace de transition », le narthex – historiquement réservée aux catéchumènes et aux pénitents – à la nef – lieu du peuple rassemblé pour la célébration commune – lors de la prochaine Vigile pascale. Toutefois, Thierry Schelling souligne que « depuis le Concile Vatican II, cette séparation stricte est dépassée: l'Eglise se doit d'être ouverte sur le monde et à son service ».

Pour le guide, c'est pareil lorsqu'on parle d'œcuménisme: ni séparation ni unifor-

misation. L'idée d'une Eglise où toutes les confessions chrétiennes deviendraient identiques est « un idéal autrefois envisagé par Rome, mais aujourd'hui considéré comme irréalisable et même regrettable ». De même, l'histoire des Eglises (protestantes, catholiques, orthodoxes) « ont permis de développer des manières riches et variées de célébrer le Christ, sans pour autant être opposées ». L'orateur précise que le terme « les Eglises chrétiennes » désigne une multitude de familles et de branches et établit une distinction fondamentale entre « une église », au sens de communauté confessionnelle spécifique dans laquelle on entre par le baptême, et « l'Eglise », qui représente la communauté universelle de tous les chrétiens. Une double dimension essentielle pour comprendre son identité au sein de la foi chrétienne.

Après la visite de Saint-Joseph, la promenade s'est poursuivie en direction de l'église orthodoxe russe, par chance, ouverte en cette période de Grand Carême. Les participants ont pu prendre part à une partie de la célébration pour les défunts qui s'y déroulait. Le petit groupe s'est ensuite rendu chez les luthériens, puis à la cathédrale Saint-Pierre, pour enfin terminer l'excursion à la paroisse Saint-Germain, lieu de culte de la communauté catholique chrétienne. Loin de vouloir pousser ses futurs baptisés « à la concurrence », Thierry Schelling les a néanmoins exhortés à se rendre à une messe. D'une part, « vous ne remarquerez peut-être aucune différence entre leur célébration et la nôtre » et, d'autre part, « l'œcuménisme c'est aussi cela ».